

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3182. — 62^e Année.

SAMEDI 14 DÉCEMBRE 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LE ROI ALBERT DE BELGIQUE ET LA REINE ELISABETH SONT VENUS NOUS VISITER.

Paris a tenu à rendre un solennel hommage à la superbe loyauté, et à l'héroïque vaillance du peuple belge, personnifié par ses Souverains. La capitale française a prodigué les plus chaleureuses ovations au couple royal et au jeune prince héritier qui était du voyage. La première de nos photographies montre le roi des Belges avec le Président de la République : la seconde nous présente la reine Elisabeth en compagnie de Madame Poincaré.

A nos Abonnés

A nos Lecteurs

Le Monde Illustré qui s'est efforcé pendant la guerre, au milieu des difficultés de toutes sortes et malgré la mobilisation de la plus grande partie de son personnel, depuis ses directeurs jusqu'à ses employés, de donner satisfaction à sa clientèle, va, dès à présent, et avant même que le retour à la vie normale se soit complètement effectué, reprendre peu à peu et en l'améliorant encore, son importance d'avant-guerre.

Le journal paraît à nouveau maintenant sur seize pages tirées sur son papier habituel de grand luxe.

Nos abonnés et nos lecteurs y trouveront une documentation abondante et variée ; au fur et à mesure que les circonstances le permettront, nous

agrandirons progressivement notre publication qui restera, comme par le passé, un des plus beaux, un des mieux informés parmi les grands journaux illustrés et l'un des moins chers. Nous estimons que le rôle d'un périodique comme le nôtre est de contribuer à la diffusion à travers le monde de la culture et de la civilisation françaises par l'écrit et par l'image.

Nos beaux numéros de Noël et de Pâques apporteront à nos abonnés toutes les satisfactions d'art désirables.

Mais le renchérissement progressif du papier qui atteint aujourd'hui 440 pour cent, de l'impression augmentée de 110 pour cent, de la photographie, de l'encre, du façonnage, etc. qui varie entre 30 et 60 pour cent, nous oblige à élever le tarif de nos abonnements et le prix de vente des numéros.

Nous pouvons assurer nos fidèles abonnés et lecteurs qu'ils n'auront pas à regretter le sacrifice que nous leur demandons et nous sommes persuadés qu'ils nous feront encore une fois confiance, eux qui ont été les témoins bienveillants de nos travaux et de nos efforts.



A partir du 1^{er} janvier 1919, les prix du Monde Illustré seront les suivants :

Abonnements : France et Colonies : un an 40 francs ; six mois : 21 francs ; Etranger : un an : 50 francs ; six mois : 26 francs.

Le Numéro : France : 0 fr. 80 et 1 franc ; Etranger : 1 franc et 1 fr. 50.

LA DIRECTION

Les Conférences pour la Paix et le Président Wilson

Dans quelques jours, les représentants des peuples de l'Entente vont se réunir pour délibérer sur les conditions moyennant lesquelles la paix pourra être accordée à l'Allemagne et à ses alliés. Les discussions qui se poursuivront à Paris fixeront, sinon les détails du traité de paix définitif, du moins les grandes lignes de l'organisation future du monde. La ratification des « préliminaires de paix » marquera la fin de l'état de guerre entre les puissances belligérantes et la reprise des relations normales entre elles. Le président Wilson n'a pas voulu que des négociations d'une telle importance fussent engagées sans qu'il y prit part. Il n'a laissé à aucun autre le soin d'exposer et de soutenir, devant la Conférence des puissances associées, le point de vue des Etats-Unis, et il a revendiqué pour lui-même la fonction de « premier délégué » américain. Le rôle joué par le président Wilson au cours de la guerre mondiale est trop considérable pour que cette prétention n'ait point paru aux Américains aussi naturelle et aussi légitime qu'elle nous paraît à nous-mêmes. Se rendant en Europe, M. Wilson a voulu débarquer dans un port français et se rendre d'abord à Paris. La France entière a su témoigner au grand homme d'Etat américain combien elle est sensible à cet hommage. La France, pendant plus de quatre ans a servi de champ de bataille au monde : la première, elle a dressé devant l'invasion barbare une muraille vivante, que les gigantesques efforts de l'ennemi ont parfois ébranlée, mais n'ont jamais pu rompre. Il est juste que la première visite du président Wilson en Europe soit pour le peuple qui a le plus souffert, le plus longuement et le plus durement combattu contre les ennemis de la civilisation et de l'humanité ; et que ses premiers pas sur le vieux continent foulent le sol ravagé et meurtri par la rage allemande, sanctifié et fécondé par le sang de tous les peuples unis au nom du droit et de la liberté.

Depuis tantôt deux ans, M. Wilson a fait connaître à ses concitoyens et au monde les sentiments et les idées qui inspirent et dirigent sa politique. Jamais sentiments plus généreux, jamais idées plus nobles et plus élevées n'ont été exprimés par un homme d'état. La doctrine de M. Wilson dépasse et domine les intérêts particuliers d'une nation, à plus forte raison ceux d'un parti. Son action se maintiendra à la hauteur de sa doctrine. Aussi avouons-nous

ne pas comprendre la prétention de ceux qui, dès l'arrivée du président en France croient pouvoir le monopoliser, l'annexer au profit de tel ou tel idéal particulier. M. Wilson ne vient pas en Europe pour imposer au monde une paix socialiste, mais bien pour coopérer à l'élaboration d'une paix humaine : et comment cette paix humaine ne serait-elle pas une paix française ?

* *

Les négociations qui vont s'ouvrir doivent, selon le dessein souvent déclaré par M. Wilson, aboutir à un double résultat : rétablir entre toutes les puissances les relations normales, équitables et fécondes que l'agression allemande a brutalement rompues, et qu'elle eût pour longtemps compromises, si par malheur elle avait été victorieuse ; assurer la paix future en jetant les bases d'une association perma-

On nous dit que la pensée de M. Wilson, cette seconde prise est plus importante que la première, et que tous les efforts de l'homme d'Etat américain tendront à fonder sur des bases solides la Société des Nations. Nous l'admettons volontiers. Mais il ne suffit pas de répéter des formules : il faut voir ce que les formules contiennent.

L'établissement d'une Société des Nations, non pas sur le papier, mais dans le monde, a pour condition première une paix durable ; et la permanence de la paix dépend précisément de ses modalités. Avec une prudence digne d'être louée, le président Wilson, dans ses discours et dans ses messages, n'a jamais voulu parler que de ce qu'il connaissait parfaitement. Il a établi des principes généraux, posé des règles, dont il a expressément réservé l'application. De même, il a déclaré son intention de travailler à fonder une ligue des peuples libres, une société des nations munie de tous les moyens nécessaires pour garantir au monde civilisé la paix dont il a besoin pour vivre et pour progresser. Ces idées sont le produit d'une inspiration généreuse et d'une longue méditation. Le président Wilson, avant d'exposer ces principes, avait approfondi, en historien et en homme politique, l'étude des phénomènes sociaux. Le résultat de son étude, on le trouve admirablement défini dans le programme des quatorze articles.

Parvenu à ce point, M. Wilson s'est arrêté : il est trop consciencieux et trop réaliste pour dépasser son expérience. Il sait qu'entre le nouveau monde, où il a vécu et agi, et le monde ancien, qu'il ne connaît encore que par l'histoire et par les rapports qu'on lui en a faits, des diffé-

rences existent, dont il importe de tenir compte. Il sait aussi qu'un traité de paix n'est pas une convention juridique idéale, mais un « arrangement » pratique, fait pour concilier des intérêts réels, pour accorder entre elles les aspirations, les volontés, les nécessités de peuples qui vivent et évoluent. Toutes les fois qu'il a parlé de la paix future, M. Wilson a très nettement posé des règles, sans jamais préjuger de leur application aux problèmes concrets que la guerre a soulevés et que le traité de paix doit résoudre.

Le message qu'il a adressé au Congrès avant de s'embarquer pour l'Europe est à cet égard, particulièrement instructif. La première partie est un examen précis, même minutieux, de la situation nouvelle créée à la république des Etats-Unis par la cessation des hostilités, des mesures à prendre pour faciliter le passage de l'état de guerre à l'état de paix. Le président Wilson indique, sans hésitation, quelles libertés peuvent être rendues aux particuliers, et quels contrôles l'Etat doit provisoirement maintenir : en pleine assurance, il décide de ce qu'il connaît.

* *

Lorsqu'il aborde le second objet, sa participation au traité de paix, le ton du discours change singulièrement. Un seul sentiment demeure invariable dans son expression : celui de la responsabilité qui lui incombe. Les gouvernements alliés ont accepté les principes posés le 8 janvier par le président Wilson ; ils ont exprimé le désir d'avoir « ses conseils personnels pour l'interprétation et l'application de ces principes ». L'homme d'Etat américain ne connaît pas de « service plus impérieux que celui-là ». Il se rendra donc à l'invitation qui lui a été faite ; il veillera à ce que les idéals pour lesquels tant d'hommes d'Amérique sont venus combattre et mourir soient, autant que possible, réalisés. M. Wilson ne précise pas davantage. C'est aux hommes d'Etat des puissances alliées, aux représentants responsables de la France, de l'Angleterre, de l'Italie, qu'il appartiendra d'éclairer M. Wilson sur les conditions politiques de leurs propres pays et sur celles des pays ennemis, de le guider à travers le dédale compliqué des intérêts européens, et de faire que sa collaboration, qui ne saurait manquer d'être fort importante, se traduise dans la réalité concrète par des actes aussi judicieux et aussi équitables que les principes dont elle s'inspire.

M. P.

Les derniers Emprunts français et les sommes qu'ils produisirent.



M. Klotz, ministre des Finances.

L'Emprunt de la Libération, l'Emprunt de la Victoire qui avait été voté à l'unanimité par la Chambre, et ratifié à l'unanimité par le pays, a donné des résultats dépassant toutes les espérances. Et ce n'est pas seulement l'inlassable épargne française qui y a contribué, mais aussi dans le désir de précipiter le glorieux dénouement de la guerre, tous les gouvernements des peuples alliés ou neutres en autorisant dans leur pays, l'ouverture d'une souscription pour notre emprunt fran-

çais. C'est dire la confiance qui va au crédit de la France, confiance que le triomphe de nos armes rend à jamais inébranlable.

Vingt-sept milliards en capital nominal ;

Vingt milliards en capital effectif, tels sont les chiffres communiqués à la Chambre et au Sénat par M. Klotz, ministre des finances, qui a, aux applaudissements de tous, reporté sur les armées

de la France, sur nos admirables chefs et nos héroïques soldats, tout l'honneur de cette magnifique victoire financière.

Au Sénat comme à la Chambre, ses éloquentes paroles ont provoqué un indicible enthousiasme, comme aussi sa déclaration relative à sa politique financière, dont le succès prodigieux de l'Emprunt constitue le plus probant éloge.



La France qui, grâce à la vaillance de ses armes et au magnifique héroïsme de ses soldats, a triomphé si glorieusement sur les champs de bataille, vient aussi de remporter une superbe victoire dans le domaine financier. L'emprunt a donné 27 milliards !...

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le sieur Besnard, ayant trouvé un louis d'or dans le gousset d'un de ses gilets abandonnés, s'en fut le vendre sur le perron de la Bourse et reçut en échange six mille francs en papier. Résolu de les employer dans la journée même, il acheta un chapeau, deux paires de bas de soie de bonne qualité, six bonnets de coton, une paire de bottes et deux paires de souliers. Il eut, en outre de quoi payer son dîner au restaurant, ainsi que ses menues dépenses. Et il vit ainsi la fin de ses six mille francs.

Ne vous effrayez pas, lecteurs, Cela s'est bien passé en France, mais il y a fort longtemps, vers la fin de l'an III, c'est-à-dire à cette époque confuse où l'agitation des esprits, les guerres civiles et étrangères, la famine, le tarissement de toutes les sources de production et la disparition du numéraire avaient bouleversé l'économie du pays. L'assignat de 100 livres valait six sous. Pendant les quatre terribles années que nous venons de vivre, si nous avons plus d'une fois côtoyé l'abîme, nous n'avons eu, Dieu merci, ni guerre civile, ni famine. Le papier, il est vrai, a remplacé le numéraire en or et nous gémissons sur la quantité de ce papier qui nous est nécessaire pour acheter un chapeau, des bas de soie et des souliers, ou pour dîner au restaurant. Mais ne gémissons pas outre mesure : l'histoire du sieur Besnard nous montre qu'on a pu être plus malheureux. La hausse des prix dont nous souffrons actuellement ne provient pas de la dépréciation du papier, c'est-à-dire du manque de confiance dans sa valeur représentative. Que l'acheteur paye avec un billet de vingt francs ou avec le louis d'or qu'il aura omis de remettre patriotiquement au Trésor, il n'aura pas davantage de marchandise. La vie chère a des causes multiples, parmi lesquelles il faut citer en première ligne le manque de main d'œuvre et la raréfaction des divers marchés, mais dont il ne faut pas omettre l'abus des intermédiaires et la réalisation de bénéfices exagérés.

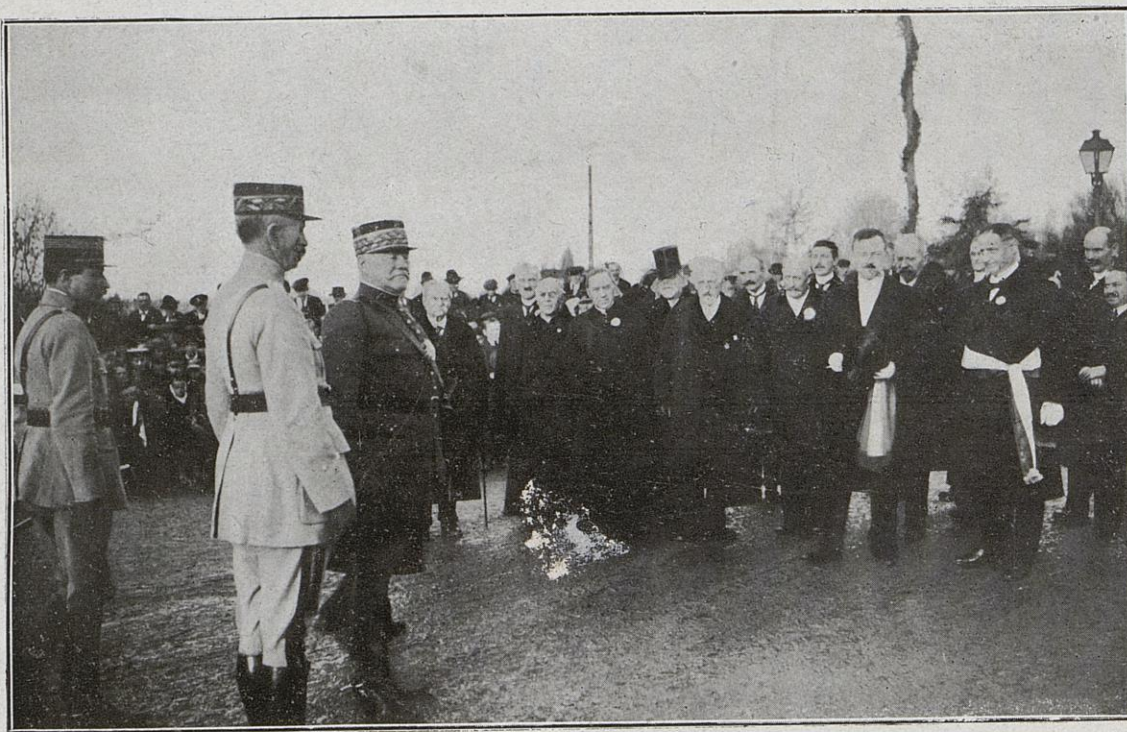
Le mal est donc passager. Il cessera peu à peu, au fur et à mesure que l'importance de l'offre se rapprochera de celle de la demande. Est-ce à dire que le problème économique sera résolu par cela seul ? Ce serait une grande illusion que pratiquer une telle croyance, car la guerre a fait naître toutes sortes de problèmes complexes dont la solution ne sera pas l'œuvre de quelques mois. Pour démêler notre seule situation financière, il nous faudrait le peloton d'Ariane, même après l'éclatante victoire que nous avons remportée, même avec les réparations que nous exigerons de l'Allemagne, car il est entendu que nous obligerons l'Allemagne à payer jusqu'aux extrêmes limites de sa faculté de payer. Mais dire que ceci nous dispensera de payer des contributions serait un bourrage de crâne capable de faire éclater nos pauvres têtes. Jamais une guerre, même victorieuse, n'a eu pour conséquence une diminution des impôts. Il est peu probable que celle qui s'achève inaugure à cet égard un nouvel ordre de choses. Notre ministre des finances s'est d'ailleurs chargé de nous le faire entendre, en parlant de l'éventualité d'une grande « douloureuse ».

Les articles qui vont suivre auront pour but d'en faire comprendre les exigences et d'expliquer les modalités qui serviront à y faire face.

G. B. M.



LE GÉNÉRAL GÉRARD A HAGUENAU. — Le général serre la main des vétérans de 1870, après avoir donné l'accolade à leur vénéré président M. Geisenberger.



La municipalité et le clergé de Haguenau viennent recevoir le général Gérard, commandant la 8^e armée.



La première sentinelle française sur le fameux pont de Kehl



Dans le Grand Duché de Bade. — Nos cavaliers font boire leurs chevaux dans le Rhin.

Clemenceau et le Maréchal Foch superbement fêtés à Londres



M. Clemenceau, entre M. Bonar Law et M. Lloyd George qu'entourent les autres membres du cabinet.



Le Maréchal Foch et le Maréchal Duc de Connaught, représentant le roi, à leur sortie de la gare.



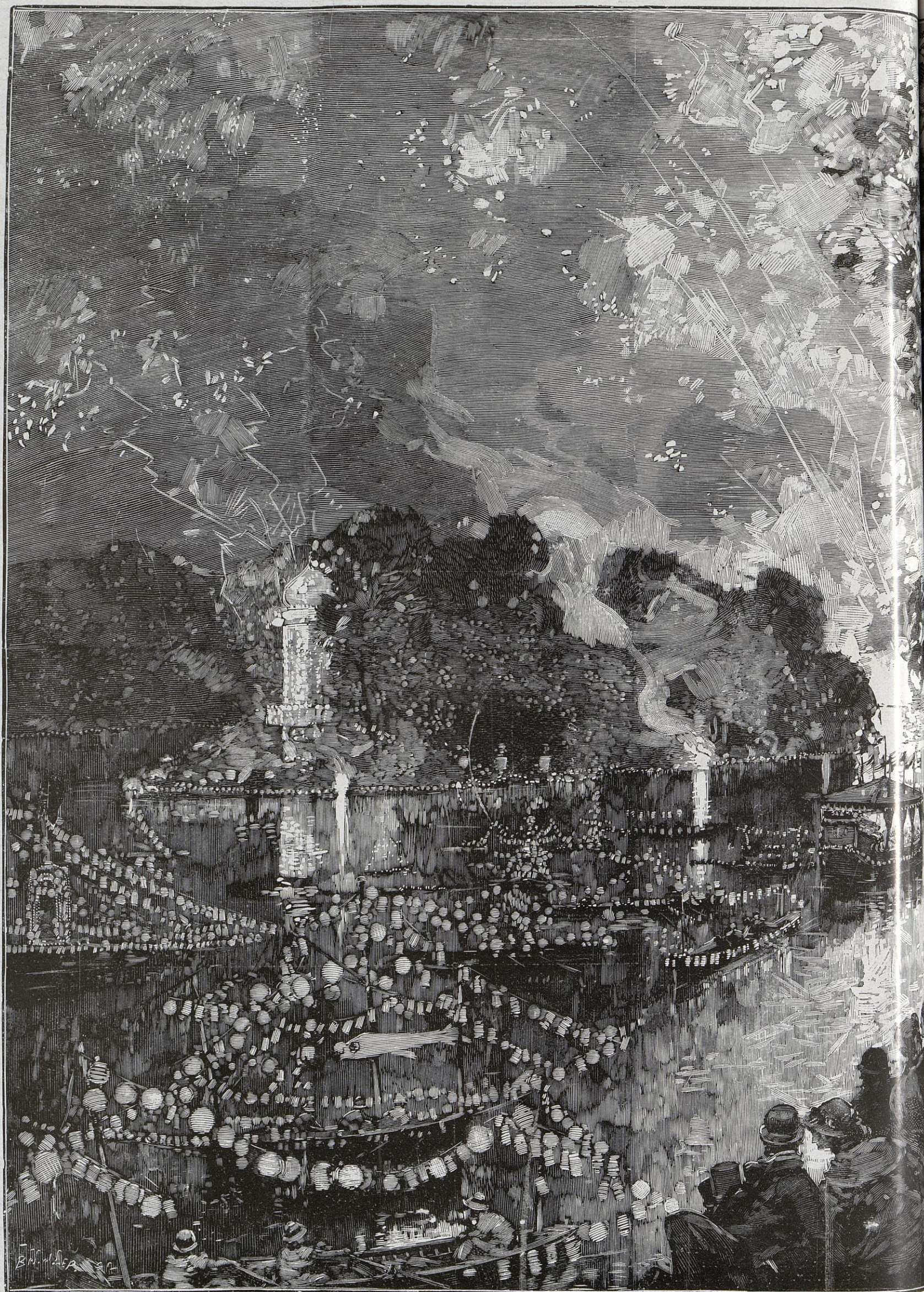
Le maréchal Foch quittant Downing street



Un aspect des rues et boulevards londoniens au moment où passaient les voitures des deux illustres délégués de la France.



Londres a magnifiquement reçu et traité l'homme qui a "fait la guerre", et celui qui la termina par une série d'éclatantes victoires. Le cortège devant Hyde Park, où l'on aperçoit la statue de Wellington et l'Arc-de-Triomphe.



AUGUSTE LEPÈRE. — LA FÊTE VENITIENNE DU BOIS DE BOULOGNE. (14 juillet 1881.)

Nous croyons rendre un pieux hommage à la mémoire d'Auguste Lepère, le grand artiste qui vient de mourir, en plaçant ici sous les yeux de nos lecteurs une des œuvres les plus puissantes et les plus impressionnantes du Maître, que nous extrayons de la collection du *Monde Illustré*.



LA CARTE DE PAIN CONTRIBUA A LA RÉSISTANCE NATIONALE

Il fallait non seulement une grande ténacité, mais encore un joli courage pour faire accepter, presque sans récrimination, par une population peu encline, il sied de le reconnaître, à se courber à la discipline, cette carte de pain qui, la rationnant, l'obligeait malgré elle à l'économie, contribua si grandement à la Victoire.

Maintenant que tout danger est conjuré, maintenant que la France est en situation de dicter ses conditions à l'ennemi vaincu, nous pouvons bien dire que, sans le rationnement, le pays n'eût pu tenir au delà du mois de juin dernier, et eût connu les horreurs de la famine, au moment même où, sur le théâtre occidental de la guerre, se déroulaient les événements dont nul de nous n'a pu oublier le caractère angoissant.

Ce sera l'honneur et le titre de gloire de M. Victor Boret, Ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, d'avoir eu cette idée pratique d'économie et poursuivi imperturbablement sa réalisation sans se laisser impressionner par les récriminations, bons mots, refrains et brocards qui, chez nous saluent inévitablement toute innovation.

Et ce fut pour lui une heureuse fortune que de pouvoir confier le service des Cartes d'Alimentation non pas à un fonctionnaire plus ou moins apathique, plus ou moins prisonnier des stérilisantes habitudes que l'Administration imprime inévitablement à qui la sert, — si l'on peut dire, — mais à un homme d'affaires, réaliste, laborieux vivant, qui organisa son service et le fit fonctionner exactement comme il eut organisé et fait fonctionner une banque, une maison de commerce, une industrie.

Le Service central des Cartes d'Alimentation que dirige M. Camille Servat, est installé au Jeu de Paume des Tuileries.

Le vaste vaisseau qu'on connaît a été aménagé de la façon la plus heureuse, la plus pratique, en bureaux, magasins, sections de contrôle, d'expédition, etc.

La population exacte de chaque département étant connue, le service envoie, pour chaque mois, aux différentes Préfectures, le nombre de feuilles de tickets nécessaire aux six catégories de consommateurs :

Lorsque les Préfectures sont en possession de ces cartes, elles les font parvenir aux Mairies qui en assurent la distribution aux intéressés.

Des contrôleurs spéciaux, détachés par le Service central et qui, suivant l'importance des départements, en parcourent un, deux ou trois, ont pour mission de veiller à ce que les déclarations soient bien sincères, que nul consommateur ne détienne plusieurs cartes, ou ne réunisse à se faire classer dans une catégorie à laquelle son âge ou la nature de son travail ne lui donne pas accès.

Si MM. Victor Boret et Camille Servat estiment, avec raison, qu'un organisme comme celui qu'ils ont créé doit fonctionner sans rudesse, comme sans inutiles tracasseries pour le public, ils ont trop conscience de la responsabilité qui leur incombe, trop souci des intérêts vitaux qu'ils ont la charge de défendre, pour ne point être les ennemis résolus de la fraude.

Aussi n'ont-ils jamais hésité à demander des poursuites contre les gens qui, appliquant, dans le civil, ce fameux système D si en honneur aux armées, se croient très habiles lorsqu'ils ont réussi à s'approprier des quantités de denrées auxquelles ils n'ont pas droit, risquent, non seulement, en se donnant le superflu, de priver leurs frères de l'indispensable, mais encore de diminuer la faculté de résistance de la col-



M. BORET, Ministre du Ravitaillement, dans son cabinet au Ministère.



M. SERVAT, Directeur du Service de la Carte.



Au Jeu-de-Paume. — Le contrôle des tickets de pain de la région parisienne.

lectivité, en une période où il sied d'exercer le contrôle le plus sévère, sur toutes les forces de la Nation.

Le Service central des cartes d'alimentation est également chargé de fixer dans quelles proportions la farine doit être distribuée aux boulangers.

Avec ce sens pratique qui lui permet d'industrialiser l'organisme qu'il dirige, M. Camille Servat a trouvé un moyen rapide, aussi simple, aussi économique que possible, pour procéder à cette distribution.

Les boulangers ont reçu l'ordre de mettre dans des sacs dont le poids est connu, les tickets que les consommateurs leur donnent. Comme le poids d'un cent de tickets est invariable, il suffit, lorsque les sacs arrivent au Jeu-de-Paume, de les placer sur la balance pour savoir à quelle quantité de farine les tickets rendus correspondent.

Le même système est appliqué dans toute la France. Il a donné les meilleurs résultats.

Persuadé qu'on ne saurait obtenir des organismes secondaires — en l'espèce Préfectures et Mairies, — un service régulier si l'on ne donne soi-même l'exemple de la plus rigide ponctualité, M. Camille Servat a voulu qu'aucun Préfet, qu'aucune Mairie n'attende, fût-ce 24 heures, les cartes de consommation.

Sa section de départ est particulièrement bien organisée. Chaque jour elle envoie, par camions-automobiles, aux gares de Paris, des caisses de tickets qui, ayant bien entendu la priorité, sont immédiatement expédiées.

Grâce aux cartes, grâce au contrôle sévère exercé sur tout le territoire, grâce au dévouement d'un personnel pourtant extrêmement restreint, mais qui, comme son chef, ne ménage ni son temps ni sa peine, la France a réalisé, depuis la création du Service (5 février 1918) une économie de farine de 30 pour cent.

Non seulement elle a pu faire la soudure cette année, mais elle est certaine de la faire l'année prochaine, et tout permet d'espérer que dès 1920, il lui sera permis de revenir au régime normal de la consommation libre.

La prochaine carte qui nous sera distribuée sous peu et pour l'obtention de laquelle nous avons rempli la petite formule un peu indiscreète qui nous demandait, entre autres choses, où nous avions dessein de passer telle nuit de novembre, est tirée, prête à être distribuée.

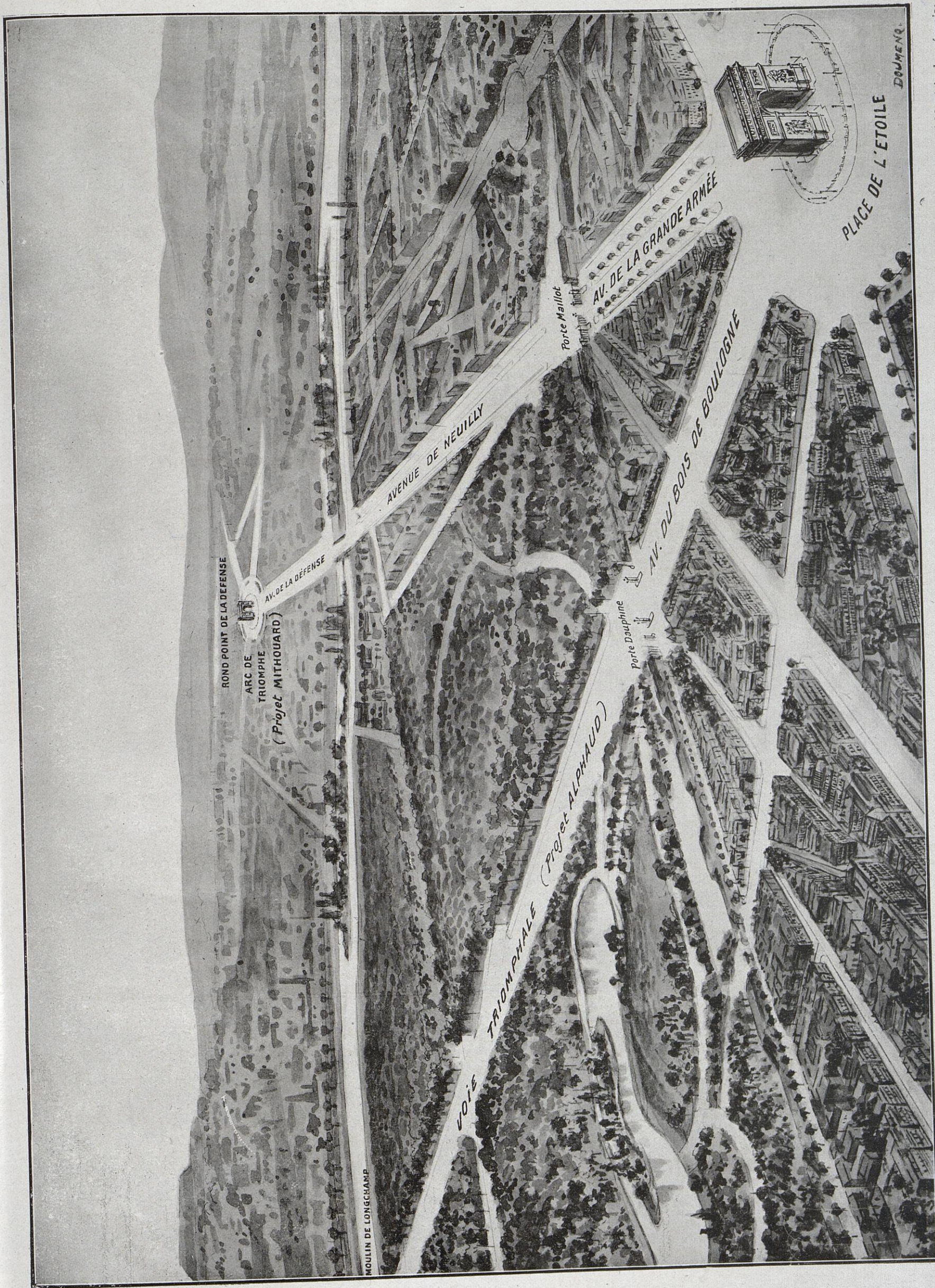
Elle aura, sur l'ancienne, l'avantage de ne pouvoir être truquée sans que le fraudeur ne se rende coupable de faux, délit fort grave, pour lequel sont prévues des pénalités propres à faire hésiter les admirateurs les plus passionnés du système D.

Ce qui frappe surtout, lorsqu'on visite les différentes sections du Jeu de Paume, c'est l'assiduité, le zèle, l'harmonie avec lesquels travaille le personnel.

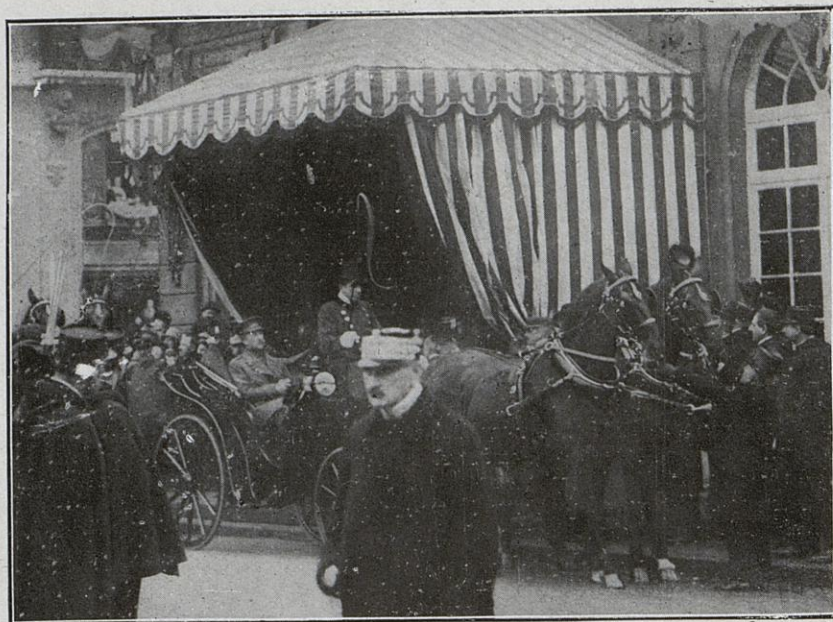
Militaires auxiliaires et employées femmes n'ont point cet air las, excédé, impatient de voir l'aiguille de la pendule marquer enfin l'heure du départ, propre à tout individu attaché à un service public.

S'inspirant de l'exemple du chef actif, intelligent et cordial qui les dirige, ils travaillent avec allégresse, à une œuvre dont ils savent toute l'importance au point de vue national.

Paul MONTFERRAND.



A LA GLOIRE DE NOS ARMÉES. — Deux projets sont à l'étude pour commémorer à jamais la libération de la Patrie et l'héroïsme de nos poilus : l'un de M. Adrien Mithouard, président du Conseil Municipal, préconise l'érection d'un Arc de Triomphe, au rond-point de la Défense Nationale ; l'autre, de M. Gabriel Alphaud, souhaite la percée d'une voie triomphale à travers le Bois de Boulogne, allant de l'Etoile au Moulin de Longchamps.



L'arrivée du roi : les premières acclamations l'accueillent,



Le cortège, salué d'enthousiastes bravos, remonte l'avenue du Bois-de-Boulogne.

LES SOUVERAINS BELGES A PARIS

Paris, au nom de la France entière, a fait un accueil triomphal au roi Albert et à la reine Elisabeth de Belgique, saluant avec le plus fervent enthousiasme le monarque chevaleresque et la souveraine digne de tous les respects dont il était fier de recevoir la visite.

Sur tout le parcours du cortège, les ovations ont accompagné nos augustes hôtes, et tandis que le joyeux pavoisement des édifices et des maisons concourait à embellir l'aspect de la ville en fête, des fleurs, en jonchée, pleuvaient sur la route suivie par la voiture royale, lancées avec un geste

de cordialité respectueuse par les Parisiennes en hommage à la Reine de bonté, et se souvenant que, depuis quatre ans, sa grâce consolante a été prodiguée aux blessés et aux malades, et qu'elle resta inlassablement vaillante au cours des plus cruelles épreuves, ainsi qu'il convenait à la compagne d'un héroïque époux.

Suivant l'impulsion de son cœur, Elisabeth de Belgique, en dehors du programme officiel pourtant très chargé et très absorbant, a trouvé le moyen de s'y dérober quelques instants pour des visites qui ont particulièrement touché les cœurs. Dans un hôpital, elle a passé une partie de la matinée qui suivit son arrivée à visiter des blessés militaires ; en outre, Sa Majesté a honoré de sa

présence l'Œuvre des Secours de Guerre de la place Saint-Sulpice.

Enfin ! elle a tenu à visiter l'Eglise de Saint-Gervais qui porte encore les traces du bombardement du Vendredi-Saint, et au souvenir des infortunées victimes de cette journée funeste, des larmes ont brillé dans ses yeux.

A son retour de ce pieux pèlerinage, la Reine a été l'objet d'une touchante démonstration, et des masses de fleurs lui ont été offertes, tandis qu'à son passage les fronts s'inclinaient respectueusement et que l'on saluait en elle le loyal pays sur lequel elle règne, et qui triomphe avec nous aujourd'hui, en célébrant l'abaissement de nos adversaires vaincus.



Le duc de Brabant, aux côtés de M. Clemenceau, dans le fond de la voiture en face d'eux, le général Duparge et le général Mordacq.



La reine des Belges, qui, accompagnée de Madame Poincaré, avait très charitablement employé la dernière matinée de son séjour, fut reçue avec une ferveur recueillie, au Foyer Belge, à Saint-Sulpice.



Le trop bref séjour parmi nous du roi Albert et de la reine Elisabeth les obligea à effectuer très rapidement les divers pèlerinages bienveillants qu'ils tenaient à accomplir. Voici les souverains visitant l'hôpital Albert 1^{er}, en compagnie de la présidente de la République.

LA MORT D'EDMOND ROSTAND

Puisqu'il devait mourir si tôt, il est juste qu'il ne soit mort qu'après l'armistice et que le dernier bruit du monde perçu par ses oreilles ait été le chant victorieux du bon coq des Gaules dressé sur ses ergots.

Car l'œuvre d'Edmond Rostand fut, avant tout, française ; elle eut sur les esprits de notre génération une influence incontestable.

D'autres l'étudieront plus longuement, en diront les beautés et les faiblesses, ce mélange curieux de force et de mièvrerie, de mots solides frappant comme des épées et de traits d'esprit piquants comme des épingles ; je ne veux aujourd'hui que saluer la dépouille du poète que nous aimâmes et rappeler brièvement ce que lui doit l'âme française.

Souvenez-vous ! C'était l'époque où régnait le « panmufisme », où les théories nietschéennes empoisonnaient l'atmosphère, où les adolescents, dont je faisais partie, inquiets, hésitants, cherchaient parmi les idées, un but à leur dévouement, un aliment pour leurs enthousiasmes latents. Déjà des heurts se produisaient, des grondements sourds annonçaient que des fissures se creusaient dans l'édifice social. C'est alors qu'un poète parut qui venait de retrouver sous l'amas des petites ambitions, des basses intrigues, deux belles qualités de notre race : le Geste et le Panache, et, soudain, à la voix de Cyrano, toute la jeunesse, qu'elle fut bourgeoise, populaire ou aristocrate, s'aperçut qu'elle était, avant tout autre chose, française ! Le dévouement, le courage, la noblesse ataviques frémirent en elle, lorsqu'elle entendit des vers comme ceux-ci :

« Eh bien ! donc, nous allons au blason de Gascogne
Qui porte six chevrons, messieurs, d'azur et d'or,
Joindre un chevron de sang qui lui manquait encor ! »

Hélas, elle a tenu la promesse du poète et les chevrons de sang sont si nombreux, à l'heure actuelle, qu'ils ont uniformisé sous la même teinte rouge, les blasons de toutes les provinces de France.

Souvenez-vous ! C'était l'époque où l'on voyait dans les promotions de la Légion d'honneur les noms les plus inattendus dont le pays se moquait avec, tout de même, un peu d'amertume et de dégoût.

Alors ce fut la répétition générale de « l'Aiglon » et la salle reprise, soulevée par un grand coup de vent frais et sain, hurla de joie quand, à la fin de la scène où Flambeau, après avoir énuméré tout ce qu'il fit pendant les nombreuses campagnes napoléoniennes, avoue au duc de Reischadt qu'il n'a pas la croix, elle entendit à cette exclamation étonnée du fils de l'Empereur :

« Après ce que tu fis, modeste et grandiose ? »

cette fière et mâle réponse :

« Pour l'avoir, il fallait faire bien autre chose ! »

Combien y en a-t-il des jeunes gens qu'enflammaient ces mots sonores qui, depuis, firent tout ce qu'il fallait pour obtenir ce bout de ruban couleur de sang !

La France doit beaucoup, en vérité, à ce poète qui sut raviver ses vertus foncières et lui montrer clairement toutes les énergies qui dormaient en elles.

C'est pourquoi, il est juste, puisqu'il devait mourir si tôt, qu'Edmond Rostand, ne soit mort qu'après la victoire.

JEAN-JOSÉ FRAPPA.



EDMOND ROSTAND. — L'auteur prestigieux de tant d'œuvres admirables.



La famille et les amis les plus intimes du grand poète. Le premier personnage à gauche et le troisième sont les fils d'Edmond Rostand ; au bout de la rangée, à droite, M. Barthou, exécuteur testamentaire du regretté disparu.

LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Quelle est exactement la situation politique, en ce moment, à Berlin? Il est assez difficile de le savoir, car les communiqués de l'Agence Wolff sont très sujets à caution, et d'autre part les différents partis ne laissent passer que des nouvelles évidemment tendancieuses.

Des quelques moyens d'information que nous avons, il semble résulter que la journée du 6 a été chaude à Berlin, et que le groupe Spartacus a bien essayé de faire un coup d'Etat qu'il avait soigneusement préparé.

Aux menées des révolutionnaires, Ebert a opposé un « contre-coup » heureux, qui fait qu'en somme les deux partis demeurent sur leurs positions. Au moment où nous écrivons, Ebert n'a certes pas cause gagnée, mais, d'autre part, Liebknecht n'est pas désarmé et ne se considère pas comme maté.

Ce que veut le parti Spartacus c'est provoquer la grève générale. Dans ce but, il fait une très vive et très active propagande parmi les ouvriers des usines de guerre; il s'adresse également aux ouvriers chômeurs qui sont fort nombreux en ce moment, naturellement, et dont les rangs grossissent chaque jour. Dans ces milieux on répand à profusion les tracts révolutionnaires. Comme on ne manque ni d'armes, ni de munitions, on en distribue à tous les adhérents. On répartit aussi entre bonnes mains les mitrailleuses qui ne font pas défaut. On met en réserve les autos blindées qui seront des machines de guerre civile très efficaces, ainsi qu'on a pu le remarquer en Russie. Bref, on s'arme et on se prépare aussi soigneusement, aussi méthodiquement qu'il est dans le caractère allemand de le faire.

Les dernières nouvelles que nous ayons nous parlent d'un cortège de 2.000 ouvriers, qui déployant le drapeau rouge, se sont promenés en chantant des hymnes révolutionnaires, et se sont dirigés vers le Pariserplatz.

Une dépêche de Berne rend compte de la journée en ces termes :

La manifestation la plus importante



Miss Margaret Wilson, fille du Président des Etats-Unis, est venue en France pour charmer par son beau talent vocal les soldats américains dans les abris de l'Y.M.C.A.

s'est déroulée dans le Tiergarten, vers deux heures de l'après-midi. Les ouvriers des fabriques de munitions ont répondu en grand nombre à l'appel de grève générale qui avait été distribué dans la matinée et se sont réunis au Tiergarten. Devant une foule de plusieurs milliers de personnes, Liebknecht a pris la parole. Il a protesté contre les incidents qui s'étaient produits la veille à Berlin. Après ce discours, les manifestants formés en cortège s'avancèrent vers l'intérieur de la ville.

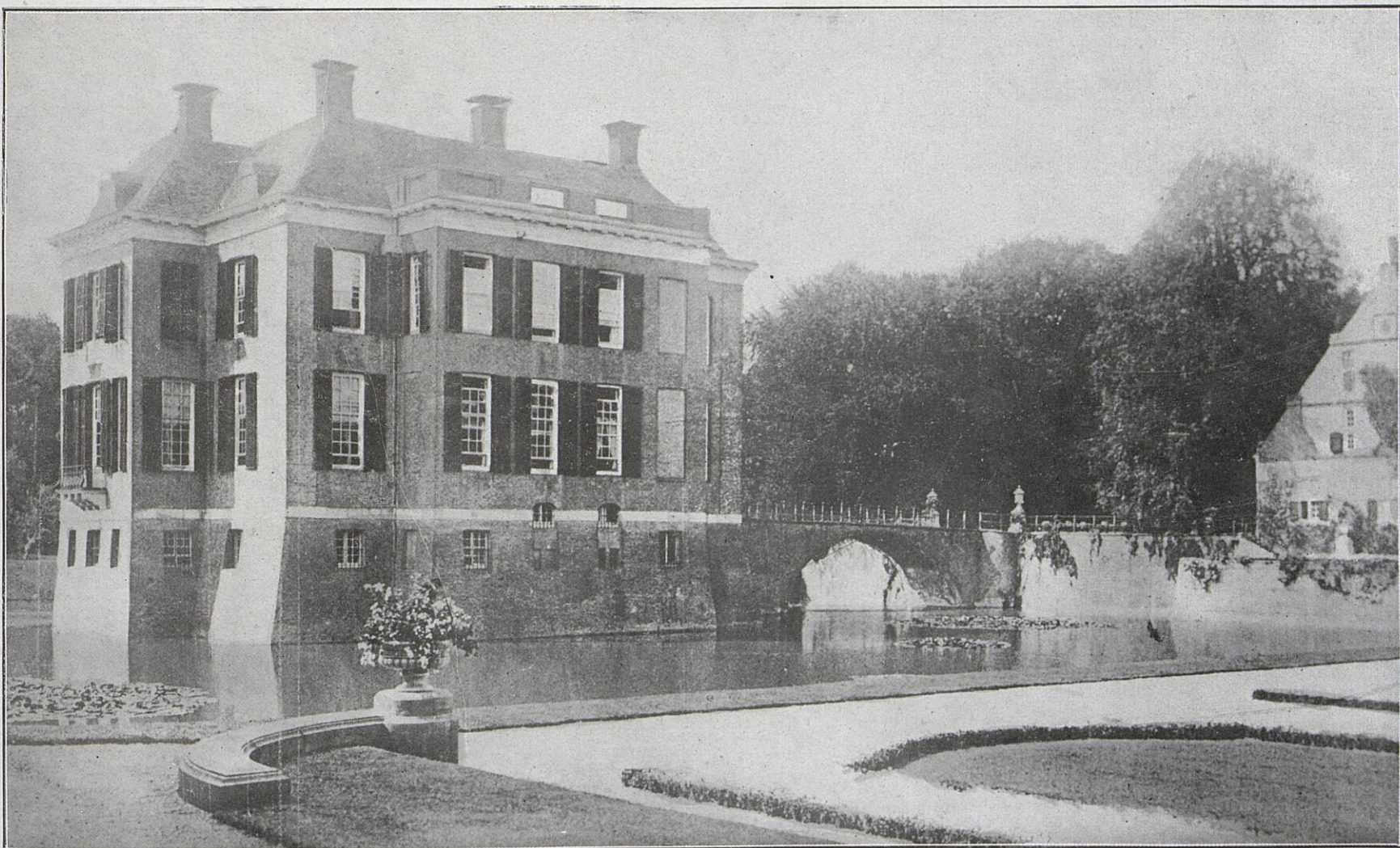
Le cortège, que précédait un matelot portant le drapeau rouge, s'est rendu à la Siegesallee où a été reçu par d'autres manifestants arrivés d'autres parties de la ville. La foule acclama Liebknecht.

Des mitrailleuses ont été mises en batterie au pied du monument de Otto III et de Jean IV.

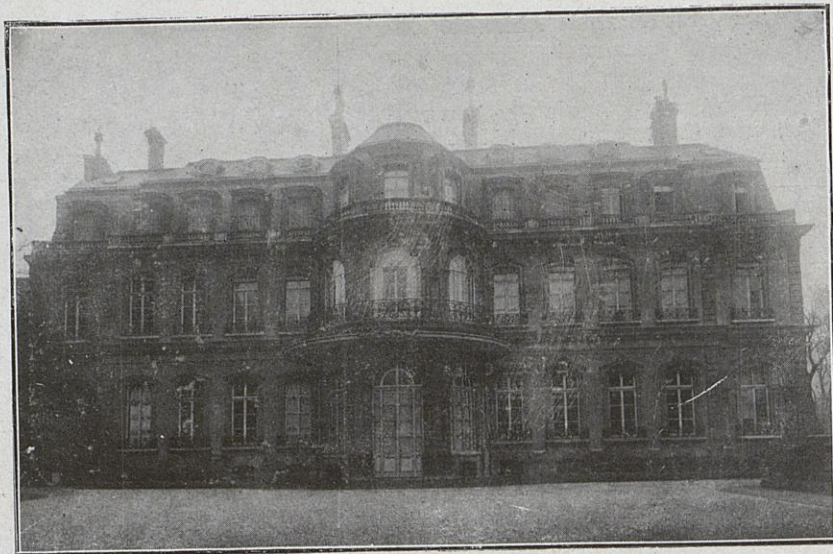
Vers la fin de l'après-midi, les membres du groupe Spartacus ont également apporté des mitrailleuses devant les bâtiments du Reichstag.

Quelle importance attribuer à cette manifestation? Le gouvernement avoue que la situation est critique. En présence de l'agitation ouvrière, il multiplie ses efforts pour rester maître de la situation. Il s'est mis en rapport avec le Comité exécutif du Conseil socialiste qui, dans l'après-midi du 6, avait été arrêté, dans des conditions restées assez mal expliquées.... Ebert affirme que ce n'est pas lui qui a donné l'ordre d'arrestation du Comité exécutif; mais qui aurait osé prendre l'initiative de cette mesure risquée?

Quoi qu'il en soit, comme l'Allemagne est un pays encore très ordonné, et très organisé, malgré toutes les histoires révolutionnaires, que peut-être on exagère à dessein, le gouverneur militaire de Berlin, qui n'a pas perdu tous ses droits et toutes ses prérogatives, a pris des dispositions en vue de nouveaux troubles, « pour pouvoir maintenir l'ordre ». L'ancienne garde Impériale, qui est devenue la garde Républicaine, mais qui ne semble pas avoir perdu ses traditions et ses qualités de discipline, s'affirme prête à exécuter les ordres que ses chefs lui donneront.



Le château du Comte Bentinck, à Amerongen (Hollande), où l'ex-kaiser s'est réfugié lorsqu'il abandonna fort précipitamment ses États, et où il vit depuis lors.



Deux aspects du superbe Hôtel du Prince Murat, rue de Monceau, où, durant son séjour en France, le Président Wilson va résider. Jouir d'un parc aussi beau, en plein Paris, c'est une rare bonne fortune.

THÉÂTRES

COMÉDIE-FRANÇAISE. — THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT.
— TRIANON-LYRIQUE.

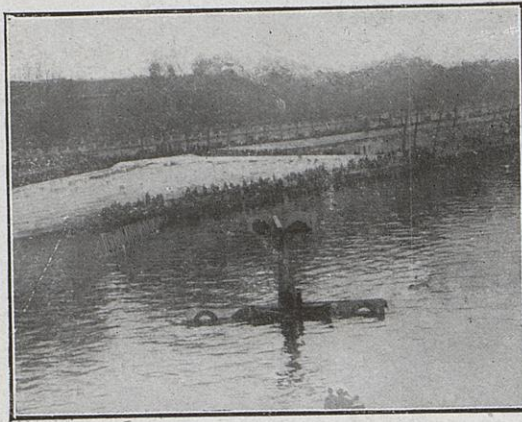
La Comédie-Française vient de rendre hommage à Verlaine en représentant *Les uns et les autres* ; en termes délicats, en vers charmants que la scène révèle peu sonores, deux couples d'amoureux se disputent, se séparent, se reprennent. MM. Dehelly et Lagrenée, Mmes Colonna-Romano et H. Duflos sont les principaux interprètes de cette fête galante.

Le spectacle commence par *la Parisienne* ; c'est un des très bons rôles de Mlle Cerny ; la spirituelle artiste se meut dans les situations les plus compliquées avec un art parfait, une justesse absolue de ton et de geste ; simplement, naturellement, elle montre auprès de son mari une coquetterie effrénée, auprès de son amant une lassitude complète, auprès du jeune Simpson un étonnement un peu déçu ; en un mot elle est l'inconsience même que Becque imagina et peignit en traits si nets et si sûrs que la pièce n'a pas vieilli. M. de Féraudy est le mari naïvement confiant, M. Mayer l'amant jaloux qui ne laisse passer aucune occasion d'être gênant.

L'Aiglon n'a pas quitté le répertoire du théâtre Sarah-Bernhardt ; le voici qui, un peu trop écourté par la nécessité de terminer de bonne heure, se présente au public avec des interprètes nouveaux.

Mme Simone montre, dès le début, une force dont on ne l'espérait pas capable ; avec sa vive intelligence, sa diction tantôt mordante, tantôt légèrement chantante, avec ses gestes précis et mesurés, sa silhouette de jeune cavalier élégant, elle réalise un duc de Reichstadt séduisant et troublant, déchiré par la lutte de ses deux hérédités, dédaigneux de l'une et impuissant à suivre l'autre. M. Signoret joue Flambeau ; il est, comme dans tous ses rôles, fort ingénieux mais il manque un peu d'autorité.

Auprès d'eux, M. Calmettes continue d'être le Metternich parfait qu'il fut dès la création, volontaire,



Au cours d'un vol au-dessus de Paris, un avion tombe dans la Seine. — On sauve l'aviateur.

ironique, encore troublé et frémissant à la pensée de l'Empereur qu'il a cependant vaincu.

On entend avec émotion certaines tirades qui semblent écrites d'hier, qui s'appliquent aux soldats de la grande guerre actuelle tout autant qu'à ceux de la vieille garde, tant le grand poète que la France vient de perdre s'entendait à chanter les qualités les plus belles de notre race. Ces qualités, il les aimait passionnément et il voulait qu'on les cultivât ; le plus beau de son triomphe de naguère fut probablement la joie de les avoir fait briller devant ceux mêmes en qui elles sommeillaient.

Des *Vœux Versés* que Trianon vient de reprendre, il a été parlé ici ; signalons de nouveau les variations sur *Au clair de la lune* et surtout la fameuse chanson de la vieille. Le spectacle est complété par un acte bien imaginé, bien construit, *Maison à vendre*.

L'écriteau qui porte ces mots frappe les yeux de

deux jeunes voyageurs dépourvus d'argent mais non d'esprit ni d'appétit ; l'un d'eux n'hésite pas à se présenter comme acheteur, espérant trouver hospitalité et bonne nourriture ; il trouve en effet tout cela et, la propriétaire l'ayant amené à signer l'engagement d'acheter, il trouve aussi un voisin à qui revendre plus cher qu'il n'achète. L'autre jeune homme est l'amoureux classique, il ne manque pas, à ce titre, de rencontrer en la nièce de la propriétaire la jeune fille qu'il aime. Le bénéfice réalisé par le premier servira à doter le second et cela au moment même où tous deux allaient passer pour de vulgaires intrigants.

La musique de Dalayrac est très réussie, c'est bien certain, mais combien elle plaît davantage quand, ne se réduisant pas à faire briller soprano, ténor ou baryton, elle prétend à juste titre exprimer des sentiments, traiter des situations scéniques.

Les interprètes ont tous de jolies voix, beaucoup de bonne volonté ; à ces qualités, M. Robert Pasquier ajoute de l'aisance, du mouvement, de la gaieté.

Marcel FOURNIER.

ÉCHOS

Un bon conseil à retenir

Beaucoup de personnes deviennent chauves par ignorance ou négligence. Si tous Messieurs, et Dames, employaient l'*Extrait Capillaire des Bénédictins du Mont Majella*, ils retarderaient leur décoloration, les auraient toujours longs et touffus. On le trouve chez l'administrateur, 26, rue du 4-Septembre, Paris. Ce qu'il faut aussi ne pas oublier, c'est que la *Véritable Eau de Ninon* évite et efface les rides, donne et conserve toujours une fraîcheur naturelle. La toujours belle Ninon de Lenclos, légua la précieuse recette à la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

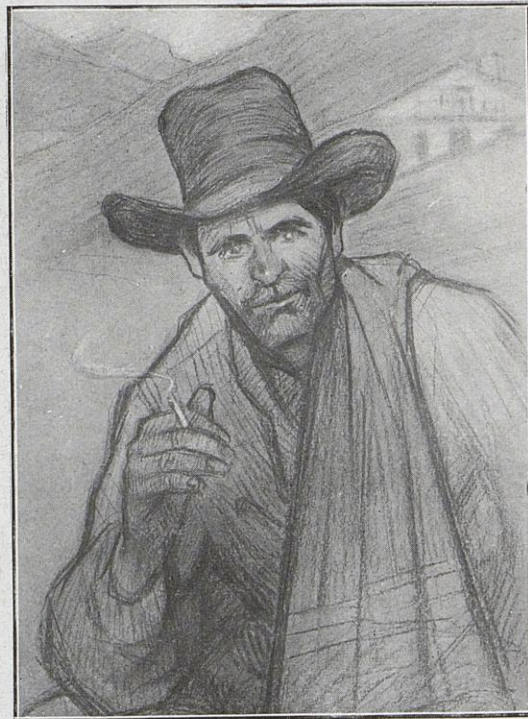


Pêcheuse de Fontarabie.



Anier de Briatou.

ROBERT DELÉTANG, qui depuis de longues années s'est spécialisé dans les vues et types de l'Espagne, a profité d'une permission pour reprendre sa vraie note : il a travaillé avec la passion d'un grand artiste, magnifiquement doué, au pays basque, où il demeura quelques jours, et il en a rapporté toute une série d'impressions lumineuses et caractéristiques qui seront, pour les amateurs, autant de pages précieuses à acquérir, fort intéressantes à mettre en bonne place dans leur galerie.



Paysan Espagnol.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL



L'Entrée des Américains à Trèves. — Le défilé des troupes sur la Kaiser Platz.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

ENTÉRITES

et MALADIES GASTRO-INTESTINALES
Diarrhée verte des nourrissons, Entérite muco-
membraneuse, tuberculeuse; Constipation,
Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde,
Maladies de la Peau, Aoné, Eczéma, Furoncles, etc.

GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

ANIODOL

Le PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE
sans Mercure ni Cuivre

Réalisant sûrement l'antisepsie intestinale,
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour
d'ANIODOL INTERNE

dans une tasse de fleurs d'oranger.
PRIX 3'90 (tasse incluse). — Renseignements et Brochures :
8^{de} de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, Paris.

Anémiés, Convalescents

GLOBÉOL

Augmente la force de vivre.

F^{co} 7'20. — Labor. 2, Rue de Valenciennes, Paris.

MAXIMA

ACHÈTE

BIJOUX

TÉLÉP.

GUT. 14-50

3, RUE
TAITBOUT

ANTIQUITÉS

AUTOS (DE MARQUES)

OBJETS D'ART

& D'AMEUBLEMENT

AU

MAXIMUM

VITTEL

"GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME
DES ARTHRIQUES

PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage

FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ

A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)

EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPÔTS DES MAISONS DE :

PARIS, 10, rue Commines

LYON, 320 & 322, rue Duguesclin

LANCEY, Isère

ALGER, 20, rue Michelet

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE



APÉRITIF HYGIÉNIQUE

à base de Quinquina

DEMANDEZ

"UN QUINQUINA"

Propriété de l'Union des Détaillants

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza

Aspirine

"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

ALCOOL de MENTHE

RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.

Exiger du RICQLÈS

DUPONT Tél. 818-67
Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux
10, rue Hauteville, PARIS (6^e)
Tous articles pour blessés,
malades et convalescents
FAUTEUIL A DOSSIER ARTICULÉ
pour malades
souffrant d'oppressions.

CHOCOLAT LOMBART

Le meilleur

NOEL! NOEL!



NÉCESSAIRE GILLETTE
Complet avec 12 lames
Prix : 25 francs

CATALOGUE ILLUSTRÉ
FRANCO
sur simple demande

Ce Noël sera mémorable pour lui
s'il reçoit le présent qu'il désire
depuis si longtemps : un Rasoir
de Sûreté GILLETTE qui lui
permettra, toujours et partout,
d'être rasé de frais et de conserver
sa belle mine.

Grand Choix de Modèles. — En Vente partout
Lames Gillette. Le paquet de 12 : 6 fr. — Le paquet de 6 : 3 fr.

Gillette
RASOIR DE SÛRETÉ
NI REPASSAGE, NI AFFILAGE

GILLETTE Safety Razor
PARIS
et à Boston, Londres, Montréal

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA



Vous conserverez vos dents toute la vie
en les soignant avec

L'EXCELLENTE PÂTE DENTIFRICE

DENTOX

Fortement antiseptique, parfaitement déter-
sive, agréablement aromatisée. En vente
partout. Petit tube : 0 fr. 90, grand
tube : 1 fr. 50.

SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, PARIS



CHAUSSÉZ-VOUS

CHEZ TOMMY

1, RUE D' PROVENCE
81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS
44, Rue SAINT-PLACIDE
Maison à TROUVILLE

CORNICHONS

Onions "NACRE"

"GREY-POUPON"
au Vinaigre
de BOURGOGNE

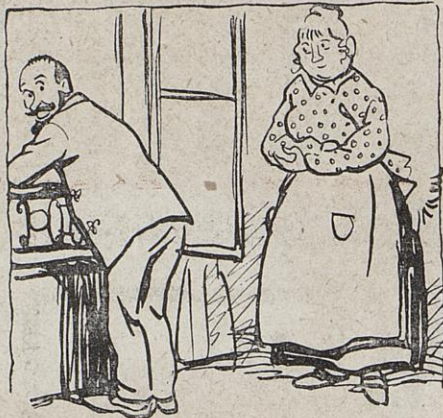
LA REVUE COMIQUE, par Georges Pavis



Quoi ! Messieurs les Anglais, celui-ci
prisonnier à Sainte-Hélène, et...



... celui-là, libre, en Europe !



Le nouvel arbitre des élégances : « Marie,
sortez vite mon haut de forme... Clemenceau
a mis le sien.



Fêtons nos héros ! : Dis, vieux on n'en
voyait pas des comme ça au Chemin-des-
Dames.



Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES

CADRANS RADIUM &
VERRES INCASSABLES

:: Bijouterie actualités ::

Les célèbres Chronomètres **Maxima**,
La Nationale, **Le Chronocoq**.

Demandez le dernier catalogue complet illustré de
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie
à BESANCON
MAISON FRANÇAISE

Folie d'Opium

PARFUM EXTRA
ENIVRANT

RAMSÈS
CAIRE - PARIS

EN VENTE DANS LES
GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

FARINE LACTÉE

CH. HEUDEBERT

Aliment des Enfants et des Convalescents. En vente : Maisons d'alimentation et 118, faubourg
St-Honoré, Paris. Catal. général des Produits de Régime envoyé sur demande : Usines de Nanterre (Seine).



C'est avec les Sels de la Source MIRATON

QUE L'ON PRÉPARE

LES GRAINS MIRATON
ET LES PASTILLES MIRATON

contre la constipation

3 francs LA BOITE

3 fr. 30 franco par poste dans toutes pharmacies tMI RATON, à Châtel-Guyon.

Les remarquables qualités *antiseptiques* et *détersives*

qui ont fait admettre dans les Hôpitaux de Paris

le **Coaltar Saponiné Le Beuf**

en font un produit de choix comme

DENTIFRICE

Non seulement parce qu'il assainit la bouche et calme les gencives douloureuses,
mais encore parce qu'en temps d'épidémies d'angines couenneuses, de grippe, oreil-
lons, scarlatine, etc... il est capable de mettre ceux qui en font usage, soir et matin,
à l'abri de ces maladies, dont la gorge est la principale porte d'entrée, ou de rendre
les atteintes de celles-ci plus bénignes.

Se méfier des imitations. — Dépôt dans les pharmacies

BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par le

GLYCODONT

SAVONNE-BLANCHIT-PARFUMÉ

Tube 1^{er} 25 et 1^{er} 95 franco timbres.

GROS : 59, FAUB^g POISSONNIÈRE, PARIS

ROSELILY
du Docteur CHALK

Poudre de Riz LIQUIDE

Fait Disparaître Les RIDES

avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon.
Flacons à 4 fr. et 6 fr. 100. Ph^{ie} DETCHEPARE, à Biarritz.
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

★ **CORS AUX PIEDS** ★

Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX

PRIX 1^{er} 60 1^{er} 60

VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

JUBOL

Eponge et nettoie l'Intestin

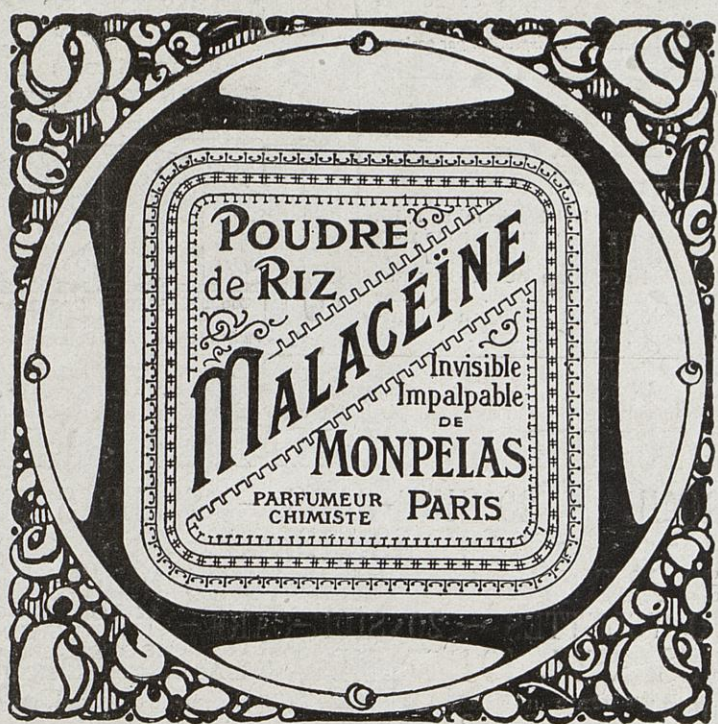
Évite Entérite, Glaïres, Obésité

2, Rue de Valenciennes, Paris. — La boîte 5 fr. 80.

Des Dents de Lys

avec les Dentifrices d'ARYS, 3, R. de la Paix, Paris.

Dendelys



LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

EN VENTE PARTOUT

LA NOUVELLE Ceinture-Maillot du Dr CLARANS (la seule tissée sur mesure)

EST RECOMMANDÉE :

1° A TOUTES LES DAMES souffrant d'affections abdominales : Ptose, Entéroptose, Rein mobile, Dilatation de l'estomac, Maladies du foie et de l'intestin, Affections utérines, etc. ;

2° A TOUTES LES DAMES atteintes d'obésité des hanches et qui désirent affiner leur ligne ;

3° A TOUTES LES DAMES ayant besoin d'avoir l'abdomen soutenu ou ne pouvant supporter la pression des corsets ordinaires.

Souple, légère, ajourée, sans baleines, pattes ni boucles, et ne formant aucune épaisseur, même sous le corset, la CEINTURE-MAILLOT du Dr CLARANS se moule sur le corps sans se déplacer et sans occasionner la moindre gêne, supprimant ainsi radicalement tous les inconvénients des ceintures et des sangles ordinaires. C'est la Ceinture amaigrissante idéale, qui, tout en procurant le bien-être le plus absolu, permet de réduire l'embonpoint sans régime interne.

Lire l'intéressante PLAQUETTE ILLUSTRÉE contenant la description des différents modèles de CEINTURES-MAILLOTS et CORSELETS-MAILLOTS ainsi que le nouveau Catalogue de SOUTIENS-GORGE, dernières créations.

envoyés gratuitement sur demande à :

M. C.-A. CLAVERIE

SPECIALISTE BREVETÉ

234, FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

(ANGLE DE LA RUE LAFAYETTE)

(MÉTRO : LOUIS-BLANC)

Renseignements et Conseils tous les Jours, même Dimanches et Fêtes, de 9 heures à 7 heures, et par correspondance.
Téléphone : Nord 03-71 DAMES SPECIALISTES

Le Cadeau le plus apprécié de tous

Se fait en
3 Modèles

Modèle "Régulier" le plus simple.

Modèle "P. S. F." à remplissage absolu et instantané.

Modèle
"Safety"
Se porte dans toutes
les positions.

**Porte-Plume
Ideal
Waterman**

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez

KIRBY, BEARD & C^o L^d

Catalogue Spécial 20- franco.

5, Rue Auber, Paris.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAULT & C^{ie}
Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES



Dans toutes les Pharmacies.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAULT & C^{ie}
VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

GOUTTES DES COLONIES
DE CHANDRON

CONTRE

MAUVAISES DIGESTIONS,
MAUX D'ESTOMAC,
Diarrhée, Dysenterie,
Vomissements, Cholérine

PUISSANT ANTISEPTIQUE DE
L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN

DANS TOUTES LES PHARMACIES
VENTE EN GROS : 8, Rue Vivienne, Paris.



GLYCOMIEL

Trois Parfums: ROSE, VIOLETTE, COLOGNE

Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais

En dépit des saisons, gardez la fraîcheur à votre teint; la délicatesse parfumée à vos mains; à votre peau la douceur du miel. Incomparable pour la toilette des Bébés.

EN VENTE PARTOUT
Parf^{ie} HYALINE, 37, Faub^g Poissonnière, PARIS

VIN DE G. SÉGUIN

TONIQUE
RECONSTITUANT FÉBRIFUGE
Ph^{ie} SÉGUIN 165 R. S'HONORE PARIS

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SÉRIEUSE, sans rechute possible par les
COMPRIMÉS DE GIBERT
606 absorbable sans piqure
Traitement facile et discret même en voyage.
La Boîte de 50 comprimés Dix francs.
Franco contre espèces ou mandat
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph^{ie} Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo.
Planche, 2, rue de l'Arrière,



le Lilas
DE
RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

COIFFEURS !
POUDRE de SAVON "EXTRA" Spécialement préparée
pour la barbe Mousse Abondante et Tenace
SAVONNERIE BRET-RAMBAUD et C^{ie}
5, r. Algessiras MARSEILLE. Expédition par postaux.

BOUSQUIN Farines spéciales
p^r enfants et régimes
25 Galerie Vivienne, Paris

Vente au Palais, à Paris, le 21 décembre 1918,
à 3 h. Maison **R. JULES VERNE** n°9
sise à Paris
pouvant être utilisée comme hôtel. Revenu:
12.500 fr. env. mise à prix : 75.000 fr. S'adresser
à M^{re} Brillatz, avoué à Paris, 219, rue Saint-
Honoré, et à M^{re} Grange, notaire à Paris.

VENTES SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct, de :

1^{re} 59 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES
1 REMORQUE - 20 SIDE-CARS - 20 LOTS DE ROUES
20 ENSEMBLES

2^{de} 30 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES
10 MOTOCYCLETTES - 20 SIDE-CARS - 11 LOTS DE CHAINES
15 CARROSSERIES, 10 ENSEMBLES D'AUTOS
BOUTEILLES C. G. O. MANOMÈTRES, ROUES, ESSIEUX

EXPOSITIONS 1^{re} vente au **CHAMP DE MARS** (Emplacement de l'Ancienne Galerie des M^{se} chinoises), du 7 au 20 Décembre 1918.

2^{de} vente à **VINCENNES** (Champ de Courses) Seine, du 9 Décembre au 22 Décembre 1918, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

L'ADJUDICATION sera prononcée, pour la 1^{re} vente au **CHAMP DE MARS** le 21 Décembre; pour la 2^{de} vente à **VINCENNES** (Champ de Courses) le 23 Décembre.

NOTA. — A la suite de l'ADJUDICATION SUR SOUMISSIONS CACHETÉES au **CHAMP DE MARS**, il sera procédé à une vente aux ENCHÈRES PUBLIQUES à l'unité de nombreuses pièces détachées choisies par les amateurs au cours d'une exposition permanente.

AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

FRUIT LAXATIF
CONTRE
CONSTIPATION
Embarras gastrique et intestinal
TAMAR INDIEN GRILLON
13, Rue Pavée, Paris
Se trouve dans toutes Pharmacies.

OBSÈTE
LIN-TARIN
CONSTIPATION

Piolet SAVON ROYAL
THRIDACE
PARIS SAVON VELOUTÉ
Recommandés par les médecins p^r Hygiène de la Peau et Beauté de la Toilette

Purifiez votre sang
Fortifiez-vous
par la **MORUBILINE**
en gouttes concentrées et titrées
Goût excellent - Bonne Digestion
1/2 Flacon 3 50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratuite.
PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris
et toutes Pharmacies.

Comment Bichara se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph : Louvre 27-95

GUERISON de l'ECZEMA
Constipation, Vices du Sang, Rhumatisme par le
DÉPURATIF BLEU
aux Sucres de Plantes
fortifie: Estomac, Foie et Reins
SAUVEUR des Maux de la FEMME
3 fr. 50 Pharm. Cure à fr. 14 fr. franco (mandat)
BRELAND, Pharmacien rue Antoinette, Lyon.
ANTICOR-BRELAND envoie les GOS. 1,50, 1^{re} 1,50

J'ACHÈTE bibliothèques et TOUS LIVRES
au comptant. Taux maxima.
Direct^r LIBRAIRIE, 12, rue Vivienne

FLORÉINE
CRÈME DE BEAUTÉ
REND LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

CONSERVATION et BLANCHEUR des DENTS
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
Boîte: 2/50 franco-Pharmacie, 12, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris

"ANTICOR - BRELAND"
Enlève le GERME des OORS
1 f. 50 Pharm^{ie}, 1 f. 65 Franco timbres
BRELAND Pharm.
Lyon, Rue Antoinette

GIBBS SUR LE FRONT

"votre échantillon m'a sauvé la vie"

(Extrait d'une lettre d'un soldat anglais à la suite du combat de Passchendaele en octobre 1917.)

La boîte avant et après le combat.



Cette boîte se trouvait dans la poche du pantalon quand un obus éclata.

Un éclat traversant les vêtements frappa la boîte ce qui l'arrêta, évitant ainsi au Tommy une blessure grave à l'aîne, sinon la mort !

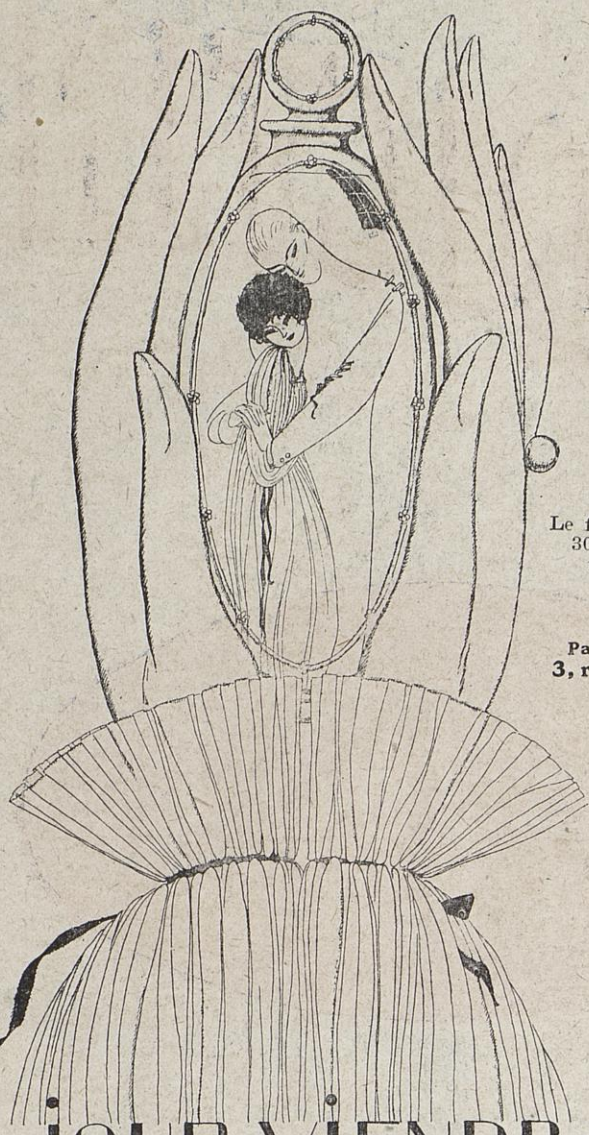


La boîte ouverte après avoir reçu l'éclat d'obus.

Gardez-vous des imitations innombrables. - Exigez le GIBBS authentique. - Catalogue illustré et échantillon contre 0,75 c. en timbres poste à P. THIBAUD et C^{ie}, 7 et 9, rue La Boétie, PARIS.

Un Jour viendra

Extrait
Lotion
Poudre
Eau



Le flacon de Lalique
30 fr.; éco contre
mandat-poste
de 33 fr.

ARYS
Parfums de Luxe
3, rue de la Paix
Paris.

UN JOUR VIENDRA...



ARYS

VOUS offre, Mesdames et Messieurs, de venir pendant tout le mois de décembre vous parfumer à titre gracieux à "UN JOUR VIENDRA", vous permettant ainsi d'apprécier la finesse et la suavité de cet incomparable parfum, d'ores et déjà adopté par nos élégantes et nos artistes les plus renommées. Vous pourrez vous faire présenter les diverses créations d'ARYS et notamment ses produits de beauté préparés suivant des formules médicales et donnant toutes garanties scientifiques.

Un Carnet de Beauté plein de renseignements qui vous intéresseront vous sera offert à titre de souvenir. Vous ne regretterez pas votre visite qui ne vous engage à rien, et vous êtes sûrs qu'il nous sera très agréable de vous recevoir.

3, RUE DE LA PAIX, PARIS

DRAEGER

URODONAL

et la Goutte

Rhumatismes
Goutte
Gravelle
Artério-Sclérose
Aigreurs



L'URODONAL
nettoie le rein,
lave le foie et les
articulations.
Il assouplit les
artères et évite
l'obésité.

Communications :
Académie de Médecine
(10 Novembre 1908.)
Académie des Sciences
(14 décembre 1908.)

Hors Concours
San-Francisco 1915

L'URODONAL
réalise une vé-
ritable saignée
urique (acide
urique, urates
et oxalates).

L'URODONAL dissout l'acide urique
qui est le véritable bourreau du goutteux.

L'OPINION MÉDICALE :

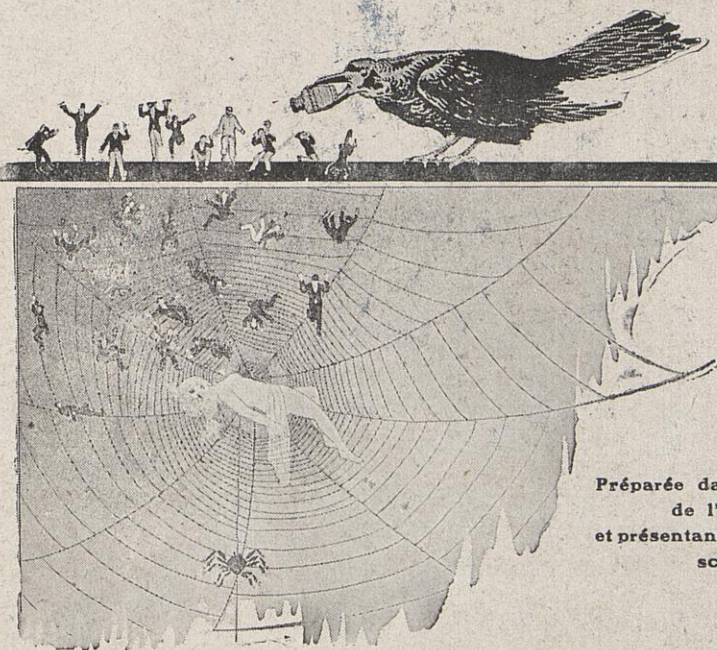
« L'Urodonal n'est pas seulement le dissolvant le plus énergique de l'acide urique actuellement connu puisqu'il est 37 fois plus puissant que la lithine, il agit en outre préventivement sur sa formation s'opposant à sa production exagérée et à son accumulation dans les tissus péri-articulaires et dans les jointures. »

D^r P. SUARD,
Ancien Professeur agrégé aux Ecoles de Médecine
Navale, ancien Médecin des Hôpitaux.

Établissements Chatelain. 2 bis
rue de Valenciennes, Paris, et
toutes pharmacies. Le flacon,
franco 8 francs ; les 3, franco
23 fr. 25. Aucun envoi contre
remboursement

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau



Nouveau
traitement
scientifique
de
l'Avarie

Préparée dans les Laboratoires
de l'URODONAL
et présentant les mêmes garanties
scientifiques.

VAMIANINE, victorieuse de l'Araignée.

L'OPINION MÉDICALE :

Ce qui est absolument démontré d'ores et déjà, c'est que, même employée seule au cours des manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant constaté dans leur pratique spéciale.

D^r RAYNAUD,
ancien médecin en chef des hôpitaux militaires,

Il sera remis sur toute demande la brochure **MÉDICATION** par la **VAMIANINE**.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies et aux Établissements Chatelain, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — Le flacon, franco, 11 francs. — Envoi franco sur le front. Aucun envoi contre remboursement.



D.O.M

BÉNÉDICTINE

LA GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE

SEM



CRÈME FLORÉINE

PARFUMS
POUDRE SAVON

CRÈME
DE BEAUTÉ

Crème Floréine
A. GIRARD
14 Rue d'Alsace PARIS